

PROPOSITION POUR LE PROJET  
DE JOURNAL INTERNATIONAL SUR LA CRISE :

Nous sommes d'accord avec l'idée à la base du projet, qui est de rassembler, dans une revue, des analyses autour de la crise provenant de différents pays européens. Ce sera l'occasion de parler des conséquences sociales de la crise, des plans d'austérité et des luttes qui émergent partout en Europe ces dernières années.

Cela nous donnera aussi la possibilité de rompre avec les discours les plus communs sur la crise, ceux qui la considèrent exclusivement comme une crise "financière" qui ne concernerait qu'une économie "virtuelle". Il n'existe pas d'un côté une économie qui produit des richesses et de l'autre une finance parasitaire : il s'agit des deux faces d'une même réalité. L'économie capitaliste ne peut fonctionner sans la finance.

D'autre part, même si les mesures d'austérité sont prises aujourd'hui sous l'injonction du F.M.I. ou de la B.C.E., pour autant cette crise n'est pas provoquée par l'Europe ou par les institutions financières internationales. Cette crise n'est pas non plus le résultat de la mauvaise gestion de certains gouvernements ou du pillage de certains pays par d'autres. C'est une crise structurelle du capitalisme.

Au-delà de ce discours sur la crise, cependant, l'intérêt de la revue résidera surtout, à nos yeux, dans la possibilité de découvrir les luttes auxquels les uns et les autres ont pu prendre part, et de partager l'expérience qui pourra en être tirée.

Il s'agirait donc de produire dans ce sens, un (ou plusieurs) texte(s) d'analyse par pays. Et associé à cela, une présentation des luttes récentes propres à chaque pays. Cette proposition de journal à numéro unique concerne pour l'instant différents groupes en France, en Grèce et en Espagne, mais pourrait s'élargir en fonction de l'investissement que pourraient vouloir y consacrer d'autres groupes dans d'autres pays !

Nous pensons qu'il serait intéressant que cette revue soit diffusée très largement, et aussi en dehors des canaux militants habituels. Nous envisageons la revue à partir de ses modes de diffusion, qui pourraient être des moments d'actions publiques. A notre avis cela implique que les textes soient courts et les plus clairs possibles.